

# 6. Le rêve et le Rêveur

## Contents

6.1. (5) Le rêve interdit . . . . .	133
6.2. (6) Le Rêveur . . . . .	135
6.3. (7) L'héritage de Galois . . . . .	137
6.4. (8) Rêve et démonstration . . . . .	138
6.5. (9) L'étranger bienvenu . . . . .	139
6.6. (10) La "Communauté mathématique" : fi ction et réalité . . . . .	142
6.7. (11) Rencontre avec Claude Chevalley, ou : liberté et bons sentiments . . . . .	143
6.8. (12) Le mérite et le mépris . . . . .	145
6.9. (13) force et épaisseur . . . . .	147
6.10. (14) Naissance de la crainte . . . . .	150
6.11. (15) Récoltes et semailles . . . . .	152

Février 1984

## 6.1. (5) Le rêve interdit

Je prends l'occasion d'une interruption de trois mois dans l'écriture de la Poursuite des Champs, pour reprendre l' Introduction au point où je l'avais laissée au mois de Juin dernier. Je viens de la relire attentivement, à plus de six mois de distance, et d'y ajouter quelques sous-titres.

En écrivant cette Introduction, j'étais bien conscient que ce type de réflexions ne pourrait manquer de susciter de nombreux "malentendus" - et il serait vain d'essayer d'en prendre les devants, ce qui reviendrait simplement à en accumuler d'autres par dessus les premiers ! La seule chose que j'ajouterais à ce propos, c'est qu'il n'est nullement dans mes intentions de partir en guerre contre le style d'écriture scientifique consacré par un usage millénaire, que j'ai moi-même pratiqué avec assiduité pendant plus de vingt ans de ma vie, et enseigné à mes élèves comme une part essentielle du métier de mathématicien. A tort ou à raison, aujourd'hui encore je le considère comme tel et continue à l'enseigner. Sûrement même je ferais plutôt vieux jeu, avec mon insistance sur un travail fait jusqu'au bout, cousu main du début à la fin, et sans faire grâce à aucun coin un peu sombre. Si j'ai dû mettre de l'eau dans mon vin depuis une dizaine d'années, c'est bien par la force des choses ! La "rédaction <sup>◇</sup> en forme" reste pour moi une étape importante du travail mathématique, tant comme un instrument de découverte, pour tester et approfondir une compréhension des choses qui sans elle reste approximative et fragmentaire, que comme un moyen pour communiquer une telle compréhension. Au point de vue didactique, le mode d'exposition de rigueur, le mode déductif donc, qui n'exclut nullement la possibilité de broser de vastes tableaux, offre des avantages évidents, de concision et de commodité des références. Ce sont bien là des avantages réels, et de poids, quand il s'agit d'exposés qui s'adressent à des